



L'ASSessorAT DE L'ÉDUCATION ET DE LA CULTURE
DE LA RÉGION AUTONOME VALLÉE D'AOSTE
PRÉSENTE



LA VALLÉE D'AOSTE ET LES VALDÔTAINS



DES VISAGES et DES MOTS

UN FILM DE JOSEPH PÉAQUIN



DES **VISAGES** et DES **MOTS**

LA VALLÉE D'AOSTE ET LES VALDÔTAINS

« *Je suis né au pied de la plus belle montagne du monde... le Cervin* ». Peut-être est-ce exagéré, mais c'est le sentiment de la plupart d'entre nous.



Lisez ces quelques lignes et savourez ensuite le documentaire (DVD). Vous découvrirez notre région - petite par la taille mais grande par l'esprit ! - cette région où nous vivons et habitons, avec nos mots et nos visages. Vous découvrirez qui nous sommes et ce que nous pensons.

La Vallée d'Aoste, c'est avant tout des montagnes : le mythique mont Blanc (4 810 m), le mont Rose (Punta Gnifetti 4 554 m), le Grand Paradis (4 061 m) et le Cervin (4 487 m). Pour nous, elles sont belles ! Elles nous donnent un sentiment de protection, de tranquillité, mais surtout de sécurité. Oui, on se sent réellement protégé !



« *Je me sens intra-montes. Je ne me sens ni Italienne, ni Française, ni Suisse* ». La Vallée d'Aoste est pour les Valdôtains comme une petite patrie.

La forme de la Vallée d'Aoste ressemble un peu à une feuille. Essayez d'imaginer : la Doire Baltée pour nervure centrale, les douze vallées latérales comme autant de petites nervures qui s'étendent de part et d'autre, avec tantôt des plaines, tantôt des forêts et de petits villages. « *Une dimension presque irréelle par rapport aux métropoles...* » Aoste est la seule ville située dans le sillon central où la population trouve les principaux services. Loin de celle-ci et de ses commodités, les habitants des vallées latérales « *nous nous sentons néanmoins privilégiés*





du fait que nous avons les montagnes ». De petites communes, plus ou moins éloignées les unes des autres et autonomes, caractérisent la réalité valdôtaine.



En hiver, malgré les difficultés, nul ne songe à s'en aller, au contraire : on reste bien enraciné dans son petit village. *« Mon village est sans doute l'endroit où j'ai vécu toutes les émotions de ma vie »*.

Très attachés à leur pays de montagne, les Valdôtains ont une grande passion pour l'élevage des vaches : c'est ce *« qui nous donne force et courage »*. *« C'est sans aucun doute une vie très dure »*, à une époque de forte



évolution. *« Lorsque j'étais petite, je me sentais un peu humiliée car j'étais considérée comme la vachère au milieu des fils d'ouvriers et d'employés »* et *« je me sentais un peu hors du monde »*. Mais l'amour pour ce travail l'emporte sur tout : *« C'est ce que j'ai choisi, c'est ce que je veux, je ne pourrais faire autre chose »*. Voilà

qui nous amène à raconter les traditions, les passions qui sont encore vivantes aujourd'hui.



Il en est une notamment, toujours liée à l'élevage : la « Bataille des Reines », un vrai combat entre les vaches les plus aguerries des différents éleveurs. *« Peu de gens en Europe, je crois, élèvent les vaches non seulement pour leur lait, mais aussi pour leurs cornes »*. Pour l'éleveur, c'est



le couronnement de son dur labeur. Ce n'est pas simplement une question de production de fromage et en particulier de Fontine ;

l'éleveur a la satisfaction, l'orgueil d'amener au combat ses vaches les plus fortes, qui vont lutter pour le titre de Reine.



La Vallée d'Aoste, c'est aussi la nature avec ses vastes plaines verdoyantes qui servent de cadre à une autre tradition très répandue, celle des sports populaires : *Tsan, Rebatta, Fiolet* ou *Palet*, autant de sports d'équipe pratiqués en plein air à l'aide de bâtons (courts ou longs, plats ou larges) et de boules en bois. *« La rebatta est ma passion, j'y joue depuis mon enfance et aujourd'hui je crois que c'est une façon de conserver l'identité valdôtaine ».*



La détermination est décidément un des traits de caractère de notre peuple, c'est elle qui nous permet de tenir bon et de défendre nos traditions. Les Valdôtains sont des *« gens de confiance »*. *« Autrefois, il suffisait d'une poignée de main. La parole et l'honneur comptaient vraiment ».* Ce n'est malheureusement plus le cas aujourd'hui... *« Ce sont des*



personnes très directes. Elles te donnent tout, même le cœur quand elles ont confiance en toi ». Au premier abord, on pourrait croire que les Valdôtains sont froids : l'âpreté du climat, les difficultés de la vie de montagne ont fortifié leur caractère, mais une fois que vous avez gagné leur confiance, ce sont des gens directs, sincères et généreux.



« On dit que les Valdôtains ont la tête carrée, mais seulement parce que les poux ne leur ont jamais mangé les angles... ». Et l'histoire le prouve bien. Ce n'est qu'en 25 av. J.-C. que la po-



pulation autochtone des Salasses capitule après de nombreuses batailles contre l'envahisseur. Dès lors, Rome a le contrôle sur la Vallée d'Aoste. En 575, notre région passe sous l'autorité du royaume des Francs et sa langue, ses traditions et ses coutumes resteront fortement influen-



cées pendant treize siècles par l'évolution politique, linguistique et culturelle de l'ancienne Gaule, devenue par la suite la France. Placés sous la tutelle des comtes de Savoie depuis 1032, les habitants d'Aoste obtiennent, vers 1191, une Charte des Franchises, octroyée par le comte Thomas I^{er}, qui est la base d'une première forme d'autonomie toute particulière de la Vallée d'Aoste. C'est au XVI^e siècle que la Vallée d'Aoste acquiert une forte indépendance et une autonomie politique avec le Conseil des Commis, un organe de gouvernement créé en 1536 pour faire face aux désordres causés par



la guerre qui oppose la France à l'Espagne et par la diffusion du protestantisme. C'est ainsi que la Vallée a « *une forte identité* » et « *ce qui la caractérise principalement, c'est la langue* ». En 1561, avec les lettres patentes, Emmanuel-Philibert reconnaît le rôle du français comme langue du pays et dispose que celui-ci remplace le latin pour la rédaction des actes officiels. Ce n'est qu'à la fin de la Deuxième Guerre mondiale que nous pourrions parler d'autonomie politico-administrative, réglementée par un Statut spécial (loi constitutionnelle n° 4 du 26 février 1948), dont l'article 38

précise que : « *La langue française et la langue italienne sont sur un pied d'égalité en Vallée d'Aoste* ». Nous voilà dans une région avec une grande variété linguistique : le français et l'italien, mais aussi le francoprovençal, qui est parlé dans toute la Vallée sauf dans trois communes de la Vallée du Lys (Gressoney-Saint-Jean, Gressoney-La Trinité et Issime), où l'on parle : le titsch et le töitschu. « *L'autonomie nous a permis de développer beaucoup de choses* » et d'être différents. Nous ne sommes « *ni meilleurs, ni pires, mais sans aucun doute différents* ». Et l'Europe alors ? « *Nous sommes une petite tesselle d'une grande mosaïque* », au centre d'un monde qui continue à marcher vers une inexorable globalisation, où l'on se sent « *citoyen du monde* », où « *peu importe d'où tu viens, que tu sois Valdôtain ou Péruvien* », l'important, c'est de ne pas se renfermer sur soi-même, mais « *d'assimiler positivement tout ce que l'on va connaître* », car on vit dans « *une réalité qui est en train d'intégrer de nouvelles personnes* ». Oui, une réalité qui est en train de changer, à l'intérieur de laquelle on sent la nécessité « *d'évoluer sans oublier ce que nous étions à l'origine* », parce que l'important, c'est de continuer à « *défendre nos valeurs, qui sont la réussite du bien-être de l'humanité de demain* ». Ce que l'on espère pour l'avenir, c'est de « *continuer à respecter les enseignements de nos ancêtres* ».





Région Autonome
Vallée d'Aoste
Regione Autonoma
Valle d'Aosta

Assessorat de l'Éducation
et de la Culture
Assessorato Istruzione
e Cultura

**Assessorat de d'éducation
et de la culture
de la Région autonome
Vallée d'Aoste**

Assesseur à l'éducation et à la culture
Laurent Viérin

**Chef de Service du Bureau régional
pour l'ethnologie et la linguistique**

Saverio Favre

Groupe de travail

Susanna Belley, Anna Courthoud,
Ivana Cunéaz, Nadia Noro,
Laura Saudin, Laura Trevisan
et Maddalena Vittaz

Conception et réalisation du film

Joseph Péaquin, *Docfilm*

Textes

Susanna Belley, Nadia Noro

Projet graphique

Thomas Linty,
Metrò Studio Associato

Révision des textes en français

Service de promotion de la langue française
de la Région autonome Vallée d'Aoste

Supervision historique

Joseph-Gabriel Rivolin

Crédits photographiques

Archives de l'Assessorat
de l'éducation et de la culture
(Fonds Bérard, Brocherel-Broggi)
Daniele Ronc
Fabrizio Viérin

Reproduction et impression

MYCD - Montecchio Emilia (RE)

*L'Assessorat de l'éducation
et de la culture de la Région autonome
Vallée d'Aoste remercie tous ceux qui,
à différents titres, ont collaboré
pour que ce projet se réalise.*